

Croyances fragmentées, menaces
unifiées :
Une analyse réseau de l'extrémisme
violent motivé par l'idéologie au Canada

Rapport de recherche

Karmvir K. Padda

Université de Waterloo

juillet 2025

À propos de l'auteur

Karmvir K. Padda

Karmvir K. Padda est doctorante en sociologie à l'Université de Waterloo et boursière doctorale Joseph-Armand Bombardier du CRSH. Ses recherches portent sur la radicalisation, l'utilisation d'Internet par les extrémistes, les réseaux extrémistes en ligne, la manosphère, les méthodes de recherche et les sciences sociales computationnelles. Elle a publié plus d'une douzaine d'articles et de chapitres de livres évalués par des pairs et a présenté ses travaux lors de plus de 40 conférences à travers le monde. Karmvir a reçu le prix Scholar Award de la section internationale de la P.E.O. Sisterhood et a été nommée Harry Frank Guggenheim Emerging Scholar en reconnaissance de ses travaux sur la violence et l'extrémisme.

Table des matières

Résumé	4
<i>Principales conclusions</i>	4
<i>Recommandations politiques et stratégies de lutte contre la radicalisation</i>	5
<i>Conclusion</i>	6
Introduction	7
<i>Questions de recherche</i>	8
<i>Importance du rapport de recherche</i>	8
<i>Structure du rapport</i>	9
Contexte et revue de la littérature	11
<i>Extrémisme violent idéologique (EVI) et extrémisme solitaire</i>	11
<i>Les manifestes et leur rôle dans la radicalisation</i>	12
<i>Le rôle des réseaux sociaux dans l'EVI</i>	13
<i>Réponse canadienne en matière de sécurité et de politique</i>	14
Méthodologie	15
Études de cas	16
Analyse	19
<i>Observations tirées du réseau d'entités nommées</i>	21
<i>Analyse du réseau des idéologies</i>	25
Politique recommandations politiques et stratégies de lutte contre la stratégies de lutte contre la radicalisation	27
<i>Stratégies d'intervention ciblées pour lutter contre l'extrémisme des acteurs isolés</i>	28
<i>Différencier l'influence idéologique et l'influence opérationnelle</i>	28
<i>Aborder le rôle des médias et des influences culturelles dans la radicalisation</i>	29
<i>Renforcer la collaboration entre les chercheurs, les forces de l'ordre et les organisations communautaires</i>	29
Limites et orientations futures	31
Conclusion	33
Références	34

Croyances fragmentées, menaces unifiées : Une analyse réseau de l'extrémisme violent motivé par l'idéologie au Canada

Rapport de recherche

RÉSUMÉ

L'extrémisme violent motivé par l'idéologie (EVI) est un problème de sécurité complexe et en constante évolution au Canada. Contrairement aux organisations extrémistes traditionnelles, les acteurs de l'EVI – en particulier les extrémistes agissant seuls – mélangent souvent des griefs personnels à des discours idéologiques, construisant ainsi des systèmes de croyances hautement individualisés qui ne correspondent pas toujours aux doctrines extrémistes officielles. Le présent rapport examine les structures idéologiques des manifestes extrémistes à l'aide du traitement du langage naturel (NLP) et de l'analyse des réseaux sociaux (SNA) afin de mieux comprendre les schémas de radicalisation et leurs implications pour les efforts de lutte contre la radicalisation. À l'aide de la reconnaissance d'entités nommées (REN), cette étude a extrait des entités clés, notamment des références idéologiques, des personnalités influentes, organisations et concepts thématiques, à partir de six cas d'extrémisme isolé. Ces cas ont été sélectionnés en fonction de leur représentativité des différentes catégories d'IMVE, telles que la violence fondée sur le

genre, l'extrémisme anti-autorité, la violence xénophobe et attaques motivées par des griefs. Grâce à une analyse de réseau, le rapport cartographie la manière dont les références idéologiques s'interconnectent au sein des discours extrémistes, révélant ainsi les thèmes centraux, les influenceurs idéologiques et les différents groupes de discours extrémistes.

Principales conclusions

- 1) L'analyse réseau de ces cas révèle que les discours IMVE sont très décentralisés, avec des liens idéologiques lâches plutôt qu'une doctrine extrémiste unifiée. Si les références idéologiques religieuses ou politiques apparaissent fréquemment dans tous les cas, de nombreuses entités restent spécifiques à chaque cas, renforçant ainsi la nature individualisée de la radicalisation.
- 2) Les manifestes servent à la fois de justification à la violence et d'outils de renforcement idéologique, créant souvent un effet d'imitation où les nouveaux agresseurs font référence aux agresseurs passés. Des figures telles qu'Elliot Rodger et Brenton

Tarrant apparaissent dans le discours extrémiste axé sur le genre, illustrant leur influence sur les futurs acteurs isolés.

- 3) Les références aux médias, notamment aux films et aux sous-cultures en ligne, suggèrent que l'auto-radicalisation est davantage influencée par les environnements numériques que par l'affiliation directe à des groupes extrémistes. Des éléments de la culture pop (par exemple, Marilyn Manson, Rammstein, les films violents et les jeux vidéo) apparaissent fréquemment dans le discours extrémiste, soulignant à quel point les récits idéologiques sont étroitement liés à la formation de l'identité.
- 4) Les acteurs IMVE n'opèrent pas au sein de réseaux centralisés, mais s'engagent plutôt dans des idéologies extrémistes de manière fragmentée et autonome. De nombreux manifestes extrémistes mêlent récits idéologiques et griefs profondément personnels, rendant inefficaces les stratégies de lutte contre la radicalisation uniformisées.

Recommandations politiques et stratégies de lutte contre la radicalisation

Ces conclusions soulignent la nécessité de mettre en place des politiques de lutte contre la radicalisation adaptatives et à plusieurs niveaux, qui traitent à la fois les discours idéologiques et les griefs personnels. Les stratégies antiterroristes traditionnelles axées sur l'extrémisme collectif sont insuffisantes pour lutter contre l'EVI, qui nécessite une approche plus nuancée et individualisée.

- 1) Stratégies d'intervention ciblées pour les extrémistes agissant seuls.
 - Développer des évaluations individualisées des risques intégrant des facteurs psychologiques, idéologiques et sociaux.
 - Renforcer les programmes communautaires traitant de l'isolement social, de la santé mentale et des griefs idéologiques.
- 2) Distinguer l'influence idéologique de l'influence opérationnelle.
 - Utiliser l'analyse des sentiments pour différencier l'engagement idéologique passif de la radicalisation active.
 - Donner la priorité à l'intervention auprès des personnes présentant des indicateurs comportementaux de violence

plutôt que celles affichant uniquement une affiliation idéologique.

- 3) Aborder le rôle des médias et des influences culturelles dans la radicalisation.
 - Étudier comment les discours extrémistes intègrent la culture pop, les médias et les communautés en ligne.
 - Mettre en œuvre des programmes d'éducation aux médias afin de lutter contre la manipulation extrémiste des références culturelles.
- 4) Renforcer la collaboration entre les chercheurs, les forces de l'ordre et les organisations communautaires.
 - Créer une base de données nationale de recherche sur l'IMVE afin de suivre les tendances extrémistes et d'éclairer les politiques.
 - Développer la formation des forces de l'ordre et des professionnels de la santé mentale afin d'améliorer la détection précoce. Extrémisme violent motivé par l'idéologie.

Conclusion

Cette étude contribue à l'objectif 1 du CANSES en améliorant la compréhension de l'évolution de la menace et en éclairant les priorités politiques en matière de lutte contre la radicalisation violente (CRV) aux niveaux au niveau des individus, des groupes et des mouvements sociaux. Les résultats confirment que les acteurs de l'IMVE n'ont pas tous la même idéologie, ce qui rend les approches traditionnelles de lutte contre le terrorisme insuffisantes pour faire face à cette menace décentralisée. Il convient plutôt de mettre en place une stratégie de lutte contre la radicalisation à plusieurs niveaux, combinant surveillance numérique, des interventions individualisées et une collaboration interdisciplinaire est nécessaire pour détecter, prévenir et perturber les voies de radicalisation. En tirant parti d'outils informatiques tels que le NLP et l'analyse de réseau, les décideurs politiques peuvent anticiper les discours extrémistes émergents, évaluer les influences idéologiques et affiner les programmes de CRV. L'IMVE est un phénomène dynamique et évolutif, façonné par l'idéologie, les griefs personnels et la radicalisation numérique. Les recherches futures devraient approfondir ces résultats en intégrant l'analyse des sentiments, la surveillance en temps réel et le suivi longitudinal afin d'améliorer encore les stratégies de lutte contre la radicalisation.

INTRODUCTION

La montée de l'extrémisme violent motivé par l'idéologie (EVMl) est devenue une préoccupation de plus en plus le Canada et la communauté internationale. Depuis 2014, une augmentation notable des attaques inspirées par des discours extrémistes (Sécurité publique Canada, 2024), des auteurs isolés commettant des incidents très médiatisés en Amérique du Nord et en Europe. Contrairement aux organisations terroristes traditionnelles dotées de hiérarchies structurées, les acteurs de l'EVI agissent de manière indépendante, motivés par des griefs personnels, des convictions idéologiques ou une combinaison des deux (Hamm C Spaaij, 2017 ; Hofmann, 2020 ; Miller, 2024). Ces individus ne sont pas nécessairement affiliés à des groupes extrémistes, mais ils consomment et reproduisent une rhétorique violente qui alimente leur radicalisation (SCSI, 2024 ; Gouvernement du Canada C Gendarmerie royale du Canada, 2015). Ce phénomène croissant souligne l'urgence besoin d'approches analytiques avancées pour comprendre les fondements idéologiques de l'IMVE et élaborer des politiques efficaces de lutte contre la radicalisation.

Le Canada n'a pas été épargné par la montée de l'EVI, avec plusieurs attaques très médiatisées perpétrées par des acteurs isolés ces dernières années. Des événements tels que la fusillade dans une mosquée de Québec en 2017 perpétrée par Alexandre Bissonnette, l'attaque à la

camionnette perpétrée à Toronto en 2018 par Alek Minassian et l'attaque à l'aide d'un véhicule perpétrée à London, en Ontario, en 2021 par Nathaniel Veltman mettent en évidence la diversité des motivations idéologiques qui sous-tendent l'IMVE, allant des croyances xénophobes et suprémacistes blanches à l'extrémisme misogyne et motivé par des griefs (Brunt C Taylor, 2020 ; Van de Velde, 2021 ; Vink, Abbas, Veilleux-Lepage C McNeil-Willson, 2024). Conscientes de cette menace, les agences de sécurité canadiennes classent l'IMVE en quatre grandes catégories : la violence xénophobe, la violence anti-autorité, la violence motivée par le genre et la violence motivée par le ressentiment. violence (Carr, 2022 ; CSIS, 2024 ; Sécurité publique Canada, 2021). Ces catégories reflètent les motivations variées et souvent chevauchantes des extrémistes agissant seuls, qui mélangent fréquemment des convictions idéologiques à des griefs profondément personnels plutôt que d'adhérer à une doctrine extrémiste unique et bien définie doctrine extrémiste.

Une caractéristique clé de l'IMVE moderne est la présence de manifestes extrémistes, des textes écrits, prononcés ou enregistrés par les agresseurs qui exposent leurs justifications idéologiques, leurs griefs et leurs motivations pour recourir à la violence. Ces documents offrent un aperçu essentiel de la manière dont les extrémistes agissant seuls formulent leurs convictions, font référence à des influences idéologiques et justifient leurs actions. Plus que de simples

des déclarations d'intention, les manifestes jouent un rôle dans l'inspiration et le renforcement des attaques futures, de nombreux cas montrant que les auteurs se réfèrent aux manifestes des auteurs d'attaques précédentes comme à des modèles idéologiques (Ebner, Kavanagh C Whitehouse, 2022 ; Ganor, 2002 ; Kaldor, 2021 ; Kupper C Meloy, 2021). L'étude de ces textes est essentielle pour comprendre comment les idéologies radicales se propagent, comment les figures et les groupes clés sont référencés et comment les justifications violentes évoluent au fil du temps.

Malgré l'importance des manifestes extrémistes dans la formation et la transmission des récits idéologiques, ils restent peu étudiés à l'aide de méthodes structurées et fondées sur des données. Si l'analyse qualitative analyse qualitative du discours a permis de mieux comprendre les messages extrémistes, peu d'études ont appliqué des méthodes computationnelles pour analyser systématiquement leurs structures idéologiques. Le traitement du langage naturel (NLP) offre la possibilité d'extraire et de classer le contenu idéologique de plusieurs textes, tandis que les réseaux sociaux l'analyse des réseaux sociaux (SNA) permet de visualiser les liens entre les références, révélant ainsi comment des croyances apparemment isolées s'inscrivent dans des récits plus larges et interconnectés. Ce rapport comble cette lacune en utilisant le NLP et la SNA pour cartographier les liens idéologiques et

identifier les entités les plus entités les plus fréquemment référencées dans les manifestes extrémistes. En appliquant la reconnaissance d'entités nommées (Reconnaissance d'entités nommées), cette étude extrait les personnes, organisations et idéologies clés d'un ensemble de données de textes extrémistes, fournissant une compréhension structurée de la manière dont les acteurs isolés construisent leur vision idéologique du monde. L'analyse de réseau est ensuite utilisée pour visualiser les relations entre ces références idéologiques, et offrir un aperçu de la manière dont les discours extrémistes violents sont interconnectés et renforcés. Cette recherche contribue aux efforts de lutte contre la radicalisation en fournissant une approche fondée sur les données pour comprendre l'idéologie extrémiste et éclairer les stratégies politiques visant à perturber les voies de radicalisation. En identifiant les nœuds idéologiques clés et les figures extrémistes fréquemment référencées, ce rapport aide les forces de l'ordre, décideurs politiques et chercheurs à mettre au point des interventions plus ciblées pour lutter contre la radicalisation des acteurs isolés.

Questions de recherche

Pour explorer ces questions, le présent rapport de recherche aborde les questions de recherche suivantes :

[RQ1] Quelles sont les entités les plus fréquemment mentionnées (individus, organisations, idéologies) dans les manifestes extrémistes ?

[RQ2] Comment les personnalités, groupes ou idéologies clés sont-ils interconnectés dans les manifestes extrémistes ?

[RQ3] Comment l'analyse des réseaux des manifestes extrémistes peut-elle éclairer les politiques de lutte contre la radicalisation, en particulier pour identifier les nœuds clés (individus ou groupes) qui propagent des idéologies violentes ?

Importance du rapport de recherche

L'importance de ce rapport de recherche réside dans la combinaison d'une analyse computationnelle et d'études de cas réels au Canada, offrant une approche fondée sur les données pour comprendre l'IMVE. En tirant parti du NLP et du SNA, cette étude révèle les structures idéologiques cachées dans les manifestes extrémistes, fournissant une méthode systématique pour identifier les influences idéologiques clés, suivre l'évolution des récits extrémistes et évaluer quelles idées sont les plus ancrées dans le discours extrémiste des acteurs isolés. Une idée clé de cette

étude est que l'IMVE n'est pas toujours motivée par une idéologie unique et bien définie. De nombreux extrémistes isolés mêlent des griefs personnels à des thèmes idéologiques plus larges, construisant ainsi des systèmes de croyances hautement individualisés plutôt que d'adhérer strictement aux doctrines extrémistes formelles (Carr, 2022). Il est essentiel de comprendre cette fragmentation pour lutter contre les efforts de radicalisation, car les stratégies antiterroristes traditionnelles qui se concentrent sur le démantèlement des groupes structurés peuvent être moins efficaces contre les acteurs isolés décentralisés. Cette recherche souligne l'importance d'adapter les stratégies d'intervention afin de lutter à la fois contre les discours extrémistes largement répandus et contre les aspects plus personnalisés et motivés par des griefs de l'EVI. En analysant les discours idéologiques les plus importants et leurs interconnexions, cette étude fournit des informations qui peuvent éclairer les stratégies des forces de l'ordre, les efforts de surveillance numérique et les programmes d'intervention.

Structure du rapport

Ce rapport commence par donner un aperçu de l'EVI et de ses manifestations au Canada, en situant l'extrémisme des acteurs isolés dans le contexte plus large de la radicalisation. Il explore ensuite le rôle des manifestes extrémistes dans la formation du discours idéologique, en examinant comment les auteurs d'attaques passées influencent les futurs acteurs isolés à travers des discours textuels. Le rapport détaille ensuite les méthodologies utilisées, notamment le NER pour l'extraction d'entités et le SNA pour la cartographie des relations. La section des conclusions présente les résultats de l'analyse de réseau, en mettant en évidence les principaux groupes idéologiques et leur importance dans le discours extrémiste. Ensuite, le rapport examine les implications politiques, en soulignant la nécessité de mettre en place des stratégies adaptatives de lutte contre la radicalisation qui tiennent compte à la fois des discours idéologiques et des parcours de radicalisation personnalisés fondés sur des griefs. Enfin, le rapport conclut par un résumé des principales conclusions et recommandations pour les recherches futures, soulignant l'importance des méthodologies computationnelles dans la recherche IMVE et la nécessité d'une collaboration interdisciplinaire continue.

CONTEXTE ET REVUE DE LA LITTÉRATURE

Extrémisme violent motivé par l'idéologie (EVI) et extrémisme solitaire

L'extrémisme violent motivé par des convictions idéologiques (IMVE) désigne les actes de violence commis par des individus ou de petits groupes motivés par des convictions idéologiques, plutôt que par une affiliation directe à une organisation terroriste structurée (CSIS, 2024). Contrairement au terrorisme lié à des mouvements religieux, nationalistes ou séparatistes, l'EVI est souvent alimenté par un mélange de motivations idéologiques, personnelles et fondées sur des griefs. Le Service canadien du renseignement de sécurité (SCRS) classe les IMVE en quatre grandes catégories :

- 1) **Violence xénophobe** – Motivée par la haine raciale ou ethnique, elle vise souvent les personnes perçues comme étrangères ou différentes. Cela inclut les attaques suprémacistes blanches et la violence anti-immigrés.
- 2) **Violence anti-autoritaire** – dirigée contre les institutions étatiques, les forces de l'ordre ou les personnalités gouvernementales, souvent influencée par les théories du complot, l'extrémisme libertaire ou idéologies souverainistes.

3) **Violence fondée sur le genre** –

Caractérisée par la haine envers des genres ou des orientations sexuelles spécifiques, se manifestant par des actes misogynes, anti-LGBTQ+ ou liés au mouvement incel.

4) **Autres violences motivées par des griefs** –

Commises par des individus sans lien clair avec un mouvement organisé, souvent motivés par des vendettas personnelles, l'hybridation idéologique ou un mélange de griefs sociaux, économiques et psychologiques (Carr, 2022 ; CSIS, 2024 ; Sécurité publique Canada, 2021).

Une caractéristique clé de la violence motivée par des griefs au Canada est sa nature fragmentée et hautement individualisée, les auteurs mélangeant souvent plusieurs influences idéologiques plutôt que d'adhérer à une seule doctrine extrémiste. Cela rend la détection et la prévention plus complexes, car les discours idéologiques évoluent souvent en fonction des griefs personnels et de l'exposition à des contenus extrémistes plutôt que d'un recrutement formel en un groupe terroriste.

Dans la catégorie plus large de l'IMVE, l'extrémisme solitaire est devenu une préoccupation croissante. Les terroristes isolés opèrent de manière indépendante, planifiant et commettant des attentats sans recevoir d'ordres directs ni de soutien opérationnel d'une organisation

(Deloughery, King C Asal, 2013). Cette « nature solitaire » rend leurs actions très imprévisibles et difficiles à détecter, car ils laissent moins de signaux de renseignement que les extrémistes appartenant à un groupe (Gill, Horgan C Deckert, 2014). Contrairement aux membres de cellules terroristes structurées, les acteurs isolés n'ont pas de complices, de communications de groupe ou de réseau formel réseau, ce qui signifie que les forces de l'ordre ont peu de possibilités d'intervention précoce (Deloughery et al., 2013 ; Gill et al., 2014).

Les recherches montrent qu'il n'existe pas de profil unique pour tous les extrémistes isolés, mais que certains facteurs récurrents apparaissent souvent. Par exemple, McCauley, Moskalenko et Van Son (2013) ont identifié quatre traits communs chez les auteurs d'attaques isolées :

- un sentiment de grief personnel ou d'injustice,
- des symptômes de dépression ou de détresse mentale,
- une crise personnelle récente ou « dégel » perturbant leur vie, et
- des antécédents d'utilisation d'armes (en dehors de tout contexte militaire).

De nombreux extrémistes agissant seuls souffrent d'une importante alienation sociale, ont tendance à vivre en reclus et ont des difficultés dans leurs relations interpersonnelles (Gouvernement du

Canada C Gendarmerie royale du Canada, 2015). Certains expérimentent ouvertement des convictions extrémistes (par exemple, des idéologies antigouvernementales, racistes ou misogynes), qui peuvent être perceptibles par leurs connaissances ou communautés en ligne. De plus, des études suggèrent que les terroristes isolés présentent des taux plus élevés de problèmes de santé mentale que les extrémistes appartenant à un groupe (McCauley et al., 2013). Cependant, malgré les facteurs psychologiques, l'idéologie reste un moteur dominant de la radicalisation des acteurs isolés. De nombreux délinquants sont profondément attachés à des idéologies extrémistes, telles que l'extrémisme d'extrême droite, l'idéologie incel, les croyances anti-autoritaires ou le nationalisme racial (Gill et al., 2014 ; Hofmann, 2020). Leur processus de radicalisation se déroule souvent de manière isolée, mais ils nourrissent et renforcent leurs convictions par le biais de la propagande extrémiste, des réseaux en ligne et les manifestes d'attaques passées.

Les manifestes et leur rôle dans la radicalisation

Les extrémistes utilisent fréquemment des manifestes ou des déclarations écrites pour justifier leurs actions, proclamer leur idéologie et inspirer d'autres personnes (Ebner et al., 2022). La publication d'un manifeste ou d'une déclaration finale est devenue presque une norme pour les

auteurs d'attaques isolées modernes qui veulent faire entendre leur message. Ces documents servent à la fois d'explication des motivations et d'outil de propagande pour diffuser l'idéologie extrémiste. Les manifestes créent surtout un effet d'imitation : Les auteurs d'attaques isolées d'aujourd'hui citent souvent explicitement les écrits d'auteurs d'attaques passées et s'en inspirent (Dearden, 2019 ; Ebner et al., 2022 ; Ware, 2020). Par exemple, l'auteur de la fusillade d'El Paso en 2019 a commencé son propre manifeste en louant le tireur de la mosquée de Christchurch et son manifeste, reprenant la rhétorique de Tarrant contre les immigrants (Peterka-Benton C Benton, 2023 ; Ware, 2020). De même, l'auteur de la fusillade de la synagogue de Poway en 2019 a écrit que Tarrant « m'a montré que c'était possible », citant son exemple comme catalyseur (Dearden, 2019 ; Ebner et al., 2022).

Ce phénomène de radicalisation induite par un manifeste est également illustré par des auteurs d'attaques EVI très médiatisées dont les écrits ont inspiré les générations suivantes d'extrémistes. En 2011, Anders Behring Breivik a envoyé par e-mail un manifeste de 1518 pages avant d'assassiner 77 personnes en Norvège, exposant une vision du monde islamophobe et ultranationaliste (Berger, 2019b ; Ebner et al., 2022 ; Ware, 2020). Des années plus tard, en 2019, Brenton Tarrant a publié un document sur 8chan juste avant de tuer 51 personnes dans des mosquées néo-zélandaises, reprenant des

thèmes suprémacistes blancs tels que le « Grand Théorie du « remplacement » (Ebner et al., 2022 ; Ware, 2020). Son manifeste a à son tour inspiré de nombreux adeptes à l'étranger. En 2018, Alek Minassian n'a pas publié de manifeste traditionnel, mais quelques minutes avant son attaque à la camionnette à Toronto, au Canada, il publié un message sur Facebook déclarant une « rébellion incel » et saluant Elliot Rodger, le tireur américain dont le manifeste de 141 pages attaquant les femmes avait fait de lui un « saint » célébré dans les forums extrémistes incels (Russo, 2022). Ces cas illustrent comment les manifestes justifient la violence en la présentant comme faisant partie d'une lutte idéologique plus large, et comment ils se propagent en cascade à travers les communautés extrémistes : le manifeste d'un agresseur peut alimenter la radicalisation du prochain acteur isolé. ce sens, le manifeste est à la fois une justification personnelle de la violence et un pour diffuser l'idéologie extrémiste à un public plus large.

Le rôle des réseaux sociaux dans l'EVI

Si les auteurs d'actes IMVE isolés agissent de manière indépendante, l'internet et les réseaux sociaux constituent des catalyseurs essentiels de l'auto-radicalisation, en leur donnant accès à propagande extrémiste, chambres d'écho idéologiques et manifestes violents (Binder C Kenyon, 2022). Contrairement au recrutement traditionnel basé sur les

groupes, les plateformes en ligne permettent aux individus d'adopter des croyances extrémistes sans contact interpersonnel direct.

Les forums numériques tels que 8chan, les chaînes Telegram de niche et les salons de discussion extrémistes ont facilité de multiples attaques EVI en promouvant la rhétorique extrémiste et en glorifiant les auteurs d'attaques passées, ce qui a favorisé une culture de l'imitation (Thomas, 2019). Bien que le présent rapport ne se concentre pas spécifiquement sur la radicalisation numérique, il est important de reconnaître que les environnements en ligne facilitent la diffusion des manifestes extrémistes et renforcent les discours idéologiques à travers les attaques. La diffusion rapide des manifestes sur les réseaux sociaux et les plateformes cryptées amplifie leur portée, garantissant que les acteurs isolés puissent adhérer à des idéologies extrémistes même dans l'isolement. La reconnaissance de cette aide à contextualiser la manière dont le contenu idéologique est partagé et perpétué au-delà des cas individuels.

Réponse canadienne en matière de sécurité et de politique

Les agences de sécurité canadiennes ont accordé une attention particulière à la menace que représentent les acteurs isolés. Le SCRS et la GRC accordent désormais la priorité aux enquêtes sur les

extrémistes violents isolés, même lorsqu'ils ne sont pas liés à des groupes organisés (Carr, 2022). Ces dernières années, le gouvernement fédéral a pris la mesure inhabituelle consistant à désigner plusieurs entités d'extrême droite (telles que Atomwaffen Division, The Base et les Proud Boys) comme organisations terroristes (CANAFE, 2021) afin de renforcer les pouvoirs des forces de l'ordre, bien que de nombreux acteurs isolés ne sont pas officiellement membres de ces groupes. Les agences renforcent également les programmes de sensibilisation communautaire et d'intervention précoce afin de prévenir la radicalisation au niveau individuel. Par exemple, le Centre pour l'engagement communautaire et la prévention de la violence (créé en 2017) finance des recherches et des initiatives locales visant à identifier les personnes à risque et à contrer les discours extrémistes. Les forces de l'ordre sont confrontées au défi d'identifier les loups solitaires avant qu'ils ne passent à l'acte. L'accent est donc mis sur les signalements du public, la surveillance des communautés haineuses en ligne et les techniques d'« évaluation comportementale des menaces » permettant de repérer les signes avant-coureurs. Sur le plan politique, le Canada a envisagé une législation visant à limiter les contenus extrémistes en ligne (tels que le projet de loi sur les préjudices en ligne) afin de réduire le carburant numérique de la propagande EVI (Carr, 2022). En résumé, les autorités canadiennes reconnaissent que les extrémistes agissant seuls, en

particulier ceux issus des milieux d'extrême droite et des incels, constituent une menace intérieure importante. Elles ont réagi en combinant des mesures axées sur le renseignement, de nouvelles, la prévention communautaire et des efforts visant à lutter contre les écosystèmes en ligne qui permettent à ces, le tout dans le but d'empêcher le prochain « loup solitaire » d'agir.

MÉTHODOLOGIE

Cette étude a appliqué la reconnaissance d'entités nommées et l'analyse des réseaux sociaux (SNA) pour examiner le paysage idéologique dans six études de cas canadiennes sur l'IMVE. Alors que le plan de recherche initial visait à analyser plus de 90 manifestes extrémistes, les ressources limitées ont conduit à une approche plus ciblée, permettant de exploration détaillée des cas canadiens uniquement. Le NER a été utilisé pour extraire les références idéologiques clés de chaque manifeste. Cela comprenait l'identification des noms de personnes influentes (par exemple, extrémistes historiques, personnalités politiques) et des références idéologiques de chaque manifeste références idéologiques clés de chaque manifeste. Cela comprenait l'identification des noms de personnes influentes (par exemple, extrémistes historiques, personnalités politiques), de groupes idéologiques (par exemple, nazis, féministes, agences gouvernementales) et des termes ou concepts centraux dans la

vision du monde de l'agresseur (par exemple, « génocide blanc », « la Matrix », « incel »). Ces références ont constitué les éléments de base des réseaux idéologiques.

Au départ, plusieurs modèles NER ont été, notamment BERT (Bidirectional Encoder Representations from Transformers), un modèle linguistique largement utilisé. Cependant, BERT a rencontré des difficultés avec la classification structurée basée sur les entités, produisant des résultats fragmentés ou inexacts, inadaptés à l'analyse des réseaux. Compte tenu de ces limites, les modèles GPT d'OpenAI ont été sélectionnés pour leur meilleure compréhension contextuelle. GPT-3.5 a été utilisé pour extraire des références idéologiques à grande échelle, tandis que GPT-4 a été appliqué pour une classification et la validation plus précises des entités extraites. Ce processus en deux étapes a permis d'équilibrer l'efficacité computationnelle et la précision interprétative.

Après l'extraction, les données ont été soumises à un processus de nettoyage manuel détaillé. Cela a consisté à corriger les étiquettes incorrectes et à fusionner les termes trop spécifiques en catégories plus larges afin d'améliorer l'interprétabilité. Ce travail manuel était essentiel pour garantir que l'ensemble de données reflète fidèlement les récits contenus dans chaque manifeste. Les données nettoyées ont ensuite été utilisées pour construire un

modèle de réseau à l'aide de NetworkX, un outil basé sur Python permettant de visualiser et d'analyser les relations. Dans ce modèle, chaque référence idéologique unique est devenue un nœud, et des arêtes (connexions) ont été tracées entre les entités qui apparaissaient à proximité immédiate dans le texte, généralement dans la même phrase ou le même paragraphe. Cela a permis à l'étude de cartographier la manière dont les concepts idéologiques se regroupaient et la fréquence à laquelle certaines références coïncidaient dans différents manifestes. Afin d'évaluer la structure et l'influence des différents éléments idéologiques, plusieurs mesures de centralité ont été utilisées. La centralité de degré mesurait le nombre de connexions d'un nœud, indiquant la fréquence à laquelle une idéologie était référencée par rapport aux autres. La centralité d'intermédierité indiquait la fréquence à laquelle un nœud servait de pont entre différents groupes, mettant en évidence les idéologies qui relient des parties du récit qui seraient autrement séparées. La centralité de proximité évaluait la proximité d'un nœud à tous les autres dans le réseau, révélant quelles idéologies étaient thématiquement centrale dans le manifeste (McLevey, 2021). Le codage couleur par source document a permis de visualiser quelles références étaient propres à un agresseur spécifique et lesquelles apparaissaient dans plusieurs cas. Cela a fourni une perspective comparative pour examiner les recoupements et les

divergences idéologiques entre différents types d'IMVE.

Si la construction d'un réseau basé sur des phrases a fourni une vision structurelle précieuse des occurrences idéologiques, l'une de ses principales limites était qu'elle ne faisait pas la distinction entre l'alignement idéologique et l'opposition. Les recherches futures pourraient améliorer ce point en intégrant des techniques d'analyse des sentiments ou de détection des positions afin d'évaluer si les références idéologiques dans les manifestes étaient favorables, neutres ou critiques. Malgré ces limites, cette méthodologie offre une approche structurée et évolutive pour analyser l'idéologie extrémiste dans les manifestes de l'IMVE, offrant des informations précieuses sur les réseaux idéologiques qui façonnent les discours de radicalisation au Canada.

ÉTUDES DE CAS

Cette section présente six cas canadiens d'EVI sélectionnés pour une analyse approfondie en fonction de leurs motivations idéologiques, de leurs griefs personnels ou d'une combinaison des deux. Leurs manifestes, écrits en ligne et justifications des attaques reflètent les tendances générales de la, où les auteurs confondent souvent divers griefs, croyances personnelles, croyances et idéologies fragmentées plutôt que d'adhérer à une seule doctrine extrémiste

(Carr, 2022). Dans l'ensemble, ces individus ont agi seuls, sans lien avec des groupes extrémistes organisés, et leurs attaques s'inscrivent dans le cadre de la violence sexiste, de l'extrémisme anti-autoritaire, de la violence xenophobe et aux attaques fondées sur des griefs. Le tableau 1 classe les cas analysés en fonction de la manière dont ils ont présenté leurs actes dans leurs manifestes.

L'attaque de Marc Lépine contre des femmes en 1989 étudiants en ingénierie de l'École Polytechnique de Montréal reste l'un

des actes de violence sexiste les plus tristement célèbres au Canada. Sa lettre de suicide mentionnait explicitement sa haine des féministes, qu'il rendait responsables de ses échecs, démontrant ainsi une motivation idéologique (Mansour C Kidd, 2024). Le massacre de Lépine est souvent cité dans les discussions sur le terrorisme fondé sur le genre, où la misogynie fonctionne comme un système de croyances extrémistes similaire à la suprématie blanche ou au djihadisme (Vink et al., 2024).

Tableau 1. Correspondance entre les extrémistes canadiens agissant seuls et les catégories de l'EVI

Nom	Catégorie principale EVI	Catégorie psecondaire EVI
Alek Minassian	Liés au genre	Other Grievance-Driven
Kimveer Gill	Autres cas liés à des griefs	Xénophobes
Marc Lépine	Liés au genre	N/A
Michael Slobodian	Autres cas liés à des griefs	N/A
Michael Zehaf-Bibeau	Anti-autorité	N/A
Valery Fabrikant	Autres cas liés à des griefs	N/A

De même, Alek Minassian, qui se définissait lui-même comme membre de la communauté des incels (célibataires involontaires), a perpétré l'une des attaques les plus meurtrières commises par un seul individu au Canada le 23 avril 2018, tuant 11 personnes et en blessant 15 autres (Brunt C Taylor, 2020). Ses déclarations en ligne et son interrogatoire par la police ont révélé son intention de déclencher une « rébellion incel », reprochant aux femmes et à la société ses échecs perçus. Minassian idolâtrait Elliot Rodger, l'auteur de la fusillade d'Isla Vista en 2014, dont le manifeste misogyne de 141 pages a inspiré de multiples attaques similaires (Mansour C Kidd, 2024 ; Van Brunt C Lewis, 2014). L'attaque de Minassian s'inscrit dans le cadre de l'IMVE motivée par le genre, car l'extrémisme misogyne recoupe de plus en plus d'autres formes de radicalisation fondée sur la haine (Woloshyn, 2024). Des rapports indiquent qu'il a été victime d'intimidation et de rejet social pendant ses années scolaires, ce qui a conduit à des griefs personnels profondément enracinés qui ont aggravé ses convictions liées à l'incel. Cette combinaison d'aliénation sociale, de ressentiment et de renforcement idéologique est un schéma courant chez les acteurs de l'EVI motivés par des griefs, soulignant comment les luttes personnelles peuvent s'entremêler avec des discours extrémistes pour justifier la violence (Brunt C Taylor, 2020 ; CBC, 2020).

En 2014, Michael Zehaf-Bibeau a abattu un soldat canadien au Monument

commémoratif de guerre du Canada avant de prendre d'assaut le Parlement, où il a été abattu par les forces de sécurité. Son manifeste enregistré indiquait une motivation antigouvernementale, mêlant rhétorique djihadiste et griefs personnels contre les institutions étatiques (Perry C Scrivens, 2018). Alors que les médias ont présenté cette attaque comme un acte de terrorisme islamiste, les chercheurs débattent pour savoir si son attitude anti-autoritaire et son instabilité personnelle instabilité aient eu une influence plus forte. Ses antécédents de criminalité, de toxicomanie et sa détresse mentale suggèrent un mélange complexe de radicalisation idéologique et psychologique, ce qui complique toute classification stricte (Perry C Scrivens, 2018).

L'attaque perpétrée en 2006 par Kimveer Gill au Collège Dawson College de Montréal a fait un mort et 19 blessés avant qu'il ne se suicide. Ses écrits en ligne sur le site VampireFreaks ont révélé une obsession pour la violence, des griefs antisociaux et certaines tendances xénophobes (CBC News, 2018 ; News Staff, 2006).

Cependant, contrairement à Minassian ou Lépine, son engagement idéologique était moins explicite, mêlant luttes personnelles, musique et ressentiment envers les normes sociales. Le cas de Gill complique le cadre traditionnel de l'EVI, car il ne correspondait pas parfaitement à l'extrémisme suprémaciste blanc, incel ou antigouvernemental, mais présentait plusieurs traits caractéristiques de l'EVI,

soulignant ainsi à quel point les acteurs isolés motivés par des griefs défient souvent toute catégorisation rigide.

Valery Fabrikant, ancien professeur à l'université Concordia, a tué quatre membres du corps enseignant pour des raisons académiques perçues comme telles injustices en 1992. Contrairement aux extrémistes idéologiques, son manifeste était axé sur la vengeance, le positionnant sous l'influence de l'EVI (Cherry, 2020). Son cas soulève des questions sur la et la radicalisation des loups solitaires, montrant que tous les auteurs d'actes IMVE ne correspondent pas au profil traditionnel des terroristes. Au contraire, les vendettas personnelles peuvent dégénérer en violence de masse, à l'image des schémas observés dans les fusillades sur le lieu de travail et dans les écoles.

Michael Slobodian, un étudiant de 16 ans, a tué deux enseignants et blessé 13 autres personnes lors de la première fusillade scolaire moderne au Canada en 1975. Comme Fabrikant, son attaque était motivée par des griefs personnels plutôt que par des objectifs idéologiques plus larges (Andrew, 2015). Bien qu'il ne soit pas traditionnellement classé comme extrémiste, la violence motivée par la vengeance de Slobodian partage caractéristiques des attaques EVI modernes perpétrées par des acteurs isolés, où la haine personnelle se manifeste par des actes de violence à grande échelle. Son cas est antérieur à la radicalisation en

ligne contemporaine, illustrant le fait que l'EVI existait avant l'extrémisme numérique, mais qu'elle a évolué depuis.

Les implications de ces études de cas vont au-delà des attaques individuelles et façonnent les réponses politiques du Canada. Lépine Le massacre a conduit à un durcissement des lois sur le contrôle des armes à feu, tandis que l'attaque de Minassian a mis en évidence la menace croissante de l'extrémisme misogynie (Mansour C Kidd, 2024 ; Van Brunt C Lewis, 2014 ; Vink et al., 2024 ; Woloshyn, 2024). Les actes de Zehaf-Bibeau ont influencé la législation antiterroriste (projet de loi C-51) (Forcese C Roach, 2015), mettant l'accent sur les risques pour la sécurité nationale. Dans tous les cas, le fil conducteur est le rôle de l'idéologie, qu'elle soit politique, religieuse ou fondée sur des griefs personnels, dans la justification de la violence. Ces conclusions renforcent l'importance de l'analyse des réseaux, de la prévention de l'extrémisme en ligne et de la deconstruction idéologique dans la lutte contre l'IMVE.

ANALYSE

Cette section examine les entités les plus entités les plus fréquemment mentionnées dans les manifestes extrémistes, en abordant la question suivante question 1 : Quelles sont les entités les plus fréquemment mentionnées (individus, organisations, idéologies) dans les manifestes extrémistes ? En analysant la

répartition des types d'entités nommées extraites par NER, nous pouvons identifier les figures clés, les organisations et références idéologiques qui structurent les discours extrémistes.

La répartition des types d'entités nommées dans les manifestes extrémistes, telle que visualisée dans le graphique à barres (figure 1, ci-dessous), révèle une forte importance accordée aux individus, aux lieux et organisations, ce qui suggère que les discours extrémistes s'articulent principalement autour de griefs personnels et d'institutions spécifiques plutôt que de grands cadres idéologiques généraux. La fréquence écrasante des entités « PERSONNE » indique que les manifestes sont fortement centrés sur des figures spécifiques, qu'il s'agisse d'ennemis perçus, d'inspirations idéologiques ou acteurs clés dans la vision du monde de l'auteur. Cela correspond aux recherches précédentes montrant que les Les acteurs extrémistes fondent souvent leurs convictions sur l'admiration qu'ils portent aux auteurs d'attentats passés ou sur la haine qu'ils éprouvent envers certaines personnalités publiques (Perry C Scrivens, 2018). De même, les entités « LOCATION » et « DATE » apparaissent fréquemment, renforçant ainsi la manière dont les manifestes contextualisent les griefs dans des lieux et des chronologies historiques. Ce schéma suggère que les écrits extrémistes tirent souvent leur légitimité d'événements du monde réel, citant des incidents historiques, des lieux d'attaques

ou des conflits géopolitiques pour justifier leurs convictions et leurs appels à l'action. La forte présence des entités « ORGANISATION » et « GROUPE » souligne encore davantage la manière dont les extrémistes discutent des institutions, qu'il s'agisse de forces oppressives (par exemple, les gouvernements, les médias, les forces de l'ordre) ou d'alliés idéologiques (par exemple, les communautés en ligne, les groupes extrémistes ou les mouvements historiques). Cela confirme que les acteurs isolés, bien qu'agissant de manière indépendante, se perçoivent souvent comme faisant partie d'une lutte idéologique plus large (Hoffman, 2017 ; Hoffman, Ware C Shapiro, 2020).

Cependant, la fréquence relativement faible des mentions « IDÉOLOGIE » et « MOTIVATION » met en évidence une limite importante des modèles NER dans l'extraction de thèmes idéologiques abstraits. Contrairement aux entités concrètes telles que « PERSONNE » ou « LIEU », les concepts idéologiques sont souvent exprimés de manière nuancée et implicite, ce qui les rend plus difficiles à détecter pour les systèmes NER standard. Par exemple, un manifeste extrémiste peut faire référence à des concepts tels que « décadence occidentale », « élites corrompues » ou « déclin moral » sans les qualifier explicitement d'idéologie, ce qui conduit à une sous-représentation dans l'analyse structurée des entités. Cela correspond aux recherches précédentes montrant que les

extrémistes Le discours repose souvent sur un langage codé et des références implicites plutôt que sur des déclarations idéologiques directes (Berger, 2018, 2019a). Un problème similaire se pose avec les entités « MOTIVATION », qui apparaissent rarement malgré leur importance centrale dans les discours extrémistes. De nombreuses croyances extrémistes sont intégrées dans des structures narratives, des cadres rhétoriques et des appels émotionnels, plutôt que dans des déclarations directes sur la motivation. Ces résultats suggèrent que si la NER est efficace pour identifier les acteurs clés et les lieux, elle est moins adaptée à l'extraction de structures idéologiques complexes, qui nécessiteraient une analyse sémantique plus sophistiquée, une modélisation des thèmes ou une analyse des sentiments pour permettre une compréhension plus complète du discours extrémiste.

Observations tirées du réseau d'entités nommées

Une analyse de réseau équilibrée et interprétable nécessite une répartition équitable des entités dans tous les dossiers. Cependant, le réseau social initial non normalisé a révélé des déséquilibres importants, certains cas dominant de manière écrasante la visualisation en raison de variations dans la longueur des documents. Certains manifestes contenant des milliers de mots

tandis que d'autres étaient nettement plus courts, les textes les plus longs produisaient un nombre disproportionné d'entités extraites, faussant ainsi la représentation globale. Pour illustrer cet écart, le tableau 2 présente le mot compter et extraire les entités nommées pour chaque cas. Le manifeste de Valéry Fabrikant (1992), par exemple, compte plus de 17 000 mots, ce qui a permis d'extraire 984 entités, tandis que des textes plus courts, tels que ceux de Michael Zehaf-Bibeau (2014) et Michael Slobodian (1975), contiennent moins de 600 mots, ce qui donne beaucoup moins d'entités nommées.

Afin de corriger ces déséquilibres, l'ensemble de données a été normalisé en ajustant la fréquence des entités en fonction de la longueur du document, en pondérant essentiellement les entités par rapport au nombre de mots dans chaque manifeste. Cela a permis de comparer des documents de différentes longueurs sur un pied d'égalité. Le réseau révisé (figure 2, ci-dessous) a permis de s'assurer que chaque cas contribuait de manière proportionnelle nombre d'entités clés, empêchant ainsi les textes plus longs de dominer l'analyse. Il est toutefois important de noter que trois des manifestes les plus courts – ceux de Marc Lépine, Michael Slobodian et Michael Zehaf-Bibeau – n'apparaissent pas dans la visualisation du réseau normalisé, car ils ne

Figure 1. Répartition des types d'entités nommées dans les manifestes extrémistes

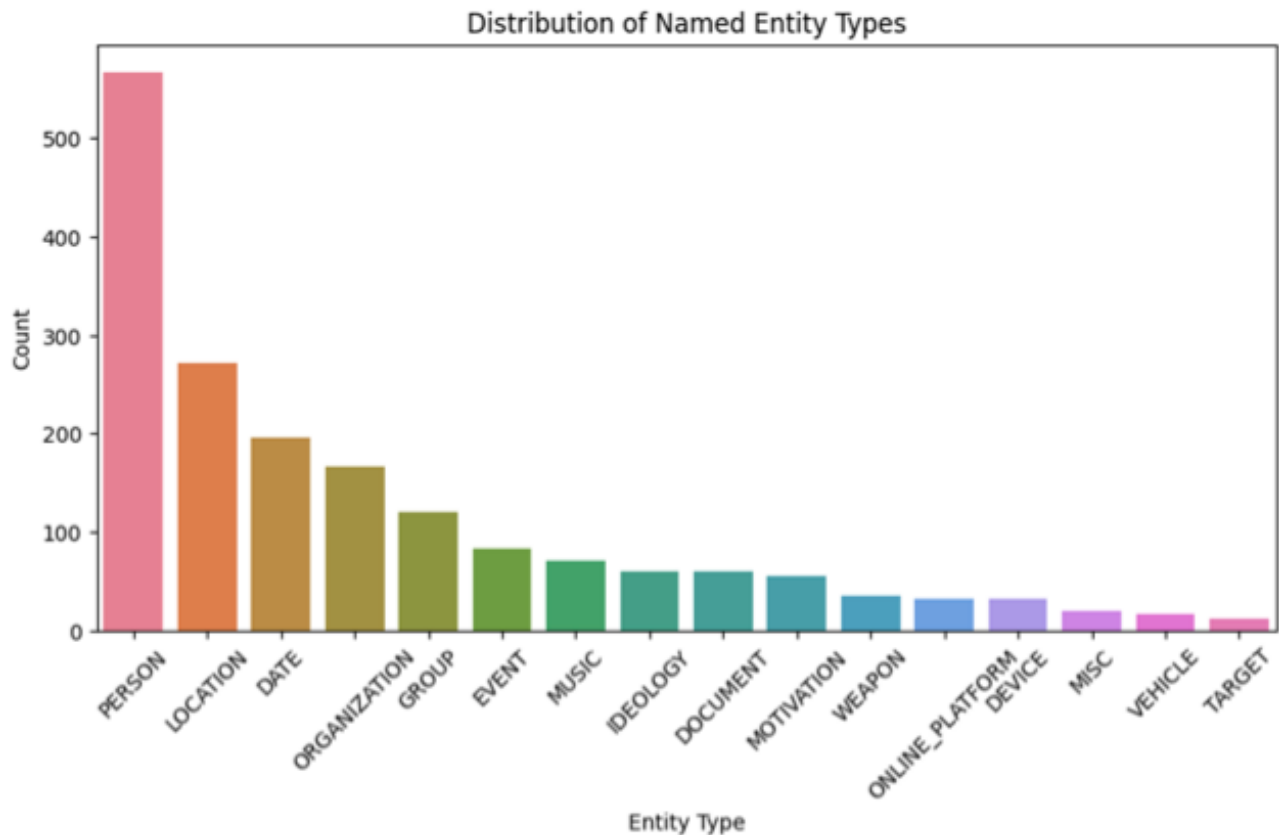


Tableau 2. Nombre de mots et entités nominales extraites des dossiers relatifs aux cas d'EI impliquant un seul auteur

Fichier	Nombre de mots	Entités
Valery Fabrikant (1992)	17947	984
Kimveer Gill (2006)	3901	392
Alek Minassian (2018)	3704	357
Michael Zehaf-Bibeau (2014)	569	15
Marc Lépine (1989)	520	39
Michael Slobodian (1975)	118	9

contenaient soit aucune entité nommée extractible, soit trop peu pour répondre aux critères d'inclusion seuil. Cette absence souligne encore davantage les limites des textes plus courts dans l'analyse de réseau basée sur les entités.

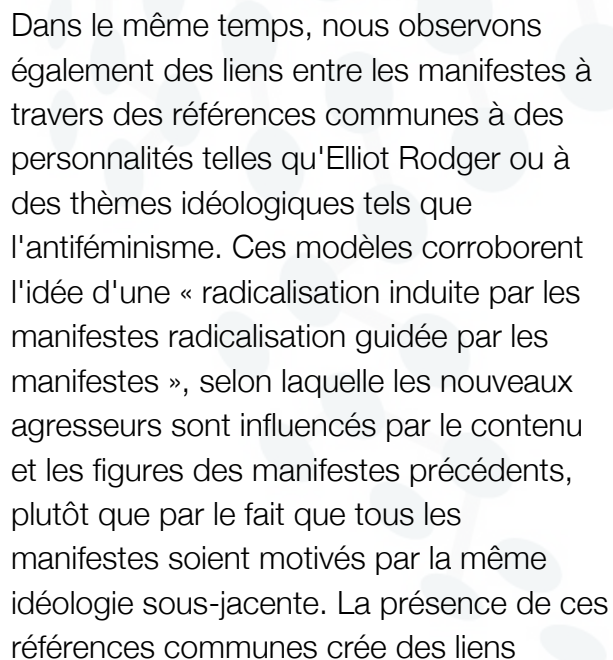
La normalisation a amélioré l'interprétabilité de plusieurs façons. Premièrement, elle a permis aux chiffres clés de tous les cas, et pas seulement des plus longs. Ensuite, elle a réduit encombrement visuel, rendant les modèles plus faciles à observer. La classification par code couleur des cas est restée intacte, mais la densité réduite des connexions a amélioré la lisibilité et a permis d'observer des groupes idéologiques distincts et des modèles de griefs personnels. Contrairement au réseau chaotique du réseau brut, la version normalisée a fourni des informations plus claires sur la manière dont des individus et des thèmes spécifiques sont référencés à la fois au sein des manifestes et entre les manifestes. Cela a permis une analyse plus structurée et plus interprétable des récits extrémistes d'acteurs isolés.

Une autre amélioration majeure a été l'augmentation de la précision des classements d'influence des entités. Dans le réseau non normalisé, les nœuds les plus « importants » (ceux qui avaient le plus de connexions) provenaient généralement des documents les plus longs, non pas parce qu'ils étaient idéologiquement centraux, mais parce

qu'ils étaient mentionnés plus souvent.

La normalisation a corrigé cette distorsion, de sorte que les mesures de centralité – telles que la centralité de degré (nombre de connexions), la centralité d'intermédiarité (pont entre les clusters) et la centralité des vecteurs propres (influence basée sur la position dans le réseau) – pourrait refléter plus précisément quelles entités ont joué un rôle central dans tous les cas (McLevey, 2021). Cela a permis d'établir un classement plus fiable des personnes les plus influentes, permettant ainsi de mieux comprendre qui ou quoi a réellement façonné la structure idéologique au sens large.

Le réseau social normalisé (figure 2) révèle plusieurs tendances importantes dans les relations entre les entités dans les cas d'acteurs isolés ayant commis des actes de violence idéologique motivés. L'une des tendances les plus frappantes est la fragmentation du réseau en petits groupes faiblement connectés. Cela suggère que la plupart des entités nommées, personnes, groupes, lieux, sont spécifiques à chaque cas et ne sont pas largement partagées dans les manifestes. En d'autres termes, nous voyons moins d'entités communes qui apparaissent dans tous les manifestes, et des réseaux plus individualisés centrés sur les références personnelles de l'agresseur.



24

motifs de vengeance, plutôt que d'affiliations idéologiques explicites (Perry C Scrivens, 2018). Un troisième modèle est la centralité des références culturelles, notamment les musiciens (par exemple, Marilyn Manson, Rammstein) et personnages fictifs (par exemple, Thor, la Faucheuse). Ces références suggèrent que certains acteurs isolés s'inspirent de la culture pop dans le cadre de leur identité idéologique, que ce soit sous forme de figures symboliques, d'influences esthétiques ou d'ancrages émotionnels. La présence de ces entités corrobore les recherches sur la radicalisation culturelle et le mélange entre divertissement et extrémisme. Enfin, la structure décentralisée et fragmentée du réseau confirme que les acteurs isolés n'opèrent pas au sein de hiérarchies formelles ou de groupes coordonnés. Au contraire, ils s'engagent dans l'idéologie de manière très individualisée, en s'inspirant d'un mélange de contenus en ligne, de manifestes antérieurs et de griefs personnels. Cela explique pourquoi la radicalisation motivée par des manifestes peut se produire sans coordination directe, car l'influence idéologique se propage par le biais de références indirectes, de traces numériques et d'imitation culturelle.

Analyse des réseaux idéologiques

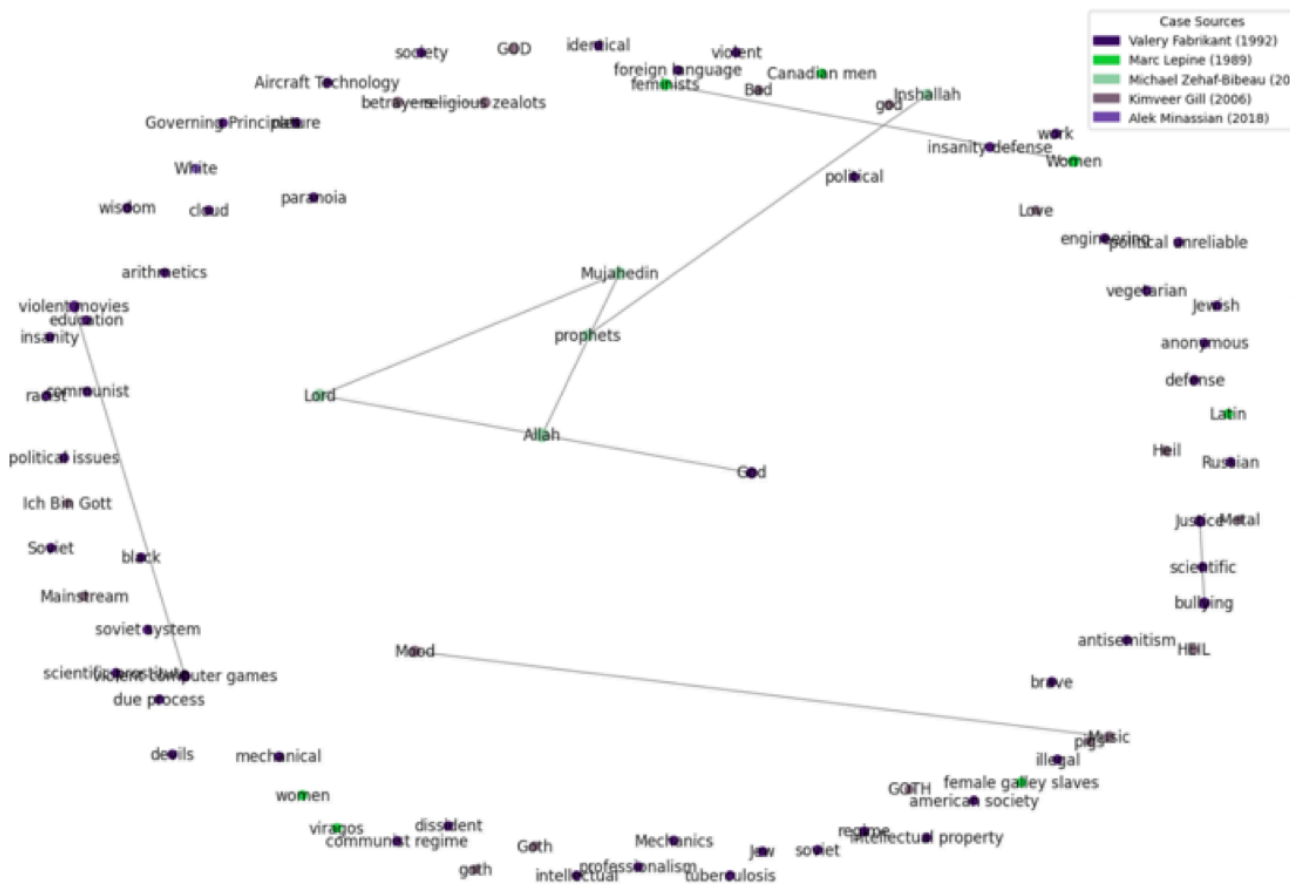
L'analyse en réseau des thèmes idéologiques à travers différentes études de cas révèle une structure fragmentée et faiblement connectée, plutôt qu'une cadre

unique et étroitement unifié (figure 3). Certains termes idéologiques, tels que « Allah », « moudjahidine », « Seigneur » et « prophètes », apparaissent comme des nœuds centraux communs à plusieurs manifestes, ce qui suggère que les récits religieux fonctionnent comme des points de référence récurrents dans le discours extrémiste des acteurs isolés. Cependant, de nombreuses références idéologiques n'apparaissent que dans des manifestes individuels, apparaissant comme des nœuds faiblement connectés ou isolés. Par exemple, des termes tels que « féministes », « films violents » et « fanatiques religieux » forment leurs propres petits groupes ou sont isolés dans le réseau.

Cela indique que la plupart des contenus idéologiques sont hautement personnalisés, construits autour des griefs, de la vision du monde ou du contexte culturel de chaque agresseur. En outre, les références à des concepts scientifiques, politiques ou médiatiques de niche, tels que la « propriété intellectuelle », le « système soviétique » et certains jeux vidéo, apparaissent dans des parties isolées du réseau, soulignant à quel point les acteurs isolés intègrent souvent des idées non conventionnelles ou idiosyncrasiques dans leurs systèmes de croyances.

La présence de termes idéologiques déconnectés reflète la nature de l'EVI en tant que phénomène décentralisé et individualisé, où des acteurs isolés

Figure 3. Réseau idéologique complet des manifestes extrémistes



combinent souvent des références idéologiques générales avec des récits profondément personnels (Gill, 2020 ; Gill et al., 2014 ; Perry C Scrivens, 2018). Au lieu d'adhérer à une doctrine claire ou cohérente, les acteurs isolés créent leurs propres cadres idéologiques, empruntant parfois à des idéologies extrémistes connues, et parfois mêlent des idées sans rapport ou marginales (Carr, 2022). Cela permet de clarifier la distinction entre les éléments communs aux manifestes et les liens qui les unissent. Si quelques références communes suggèrent un certain terrain idéologique commun (par exemple,

l'antiféminisme, la justification religieuse, l'admiration pour les anciens), le réseau met plus clairement en évidence des liens idéologiques indirects, c'est-à-dire qu'un manifeste en influence un autre, plutôt que tous puisent dans la même source. Ce modèle est une caractéristique clé de ce que nous pourrions appeler la radicalisation guidée par les manifestes : les nouveaux acteurs isolés ne rejoignent pas nécessairement un mouvement, mais absorbent et réutilisent les idées de manifestes antérieurs qui font écho à leurs griefs personnels.

Le réseau montre également comment la consommation médiatique façonne ces récits, les références idéologiques étant souvent liées à la musique, aux films, aux jeux vidéo et à d'autres contenus culturels. Cela corrobore les recherches antérieures suggérant que l'auto-radicalisation est de plus en plus influencée par les environnements numériques et culturels, plutôt que par le recrutement traditionnel par des groupes extrémistes organisés.

POLITIQUE RECOMMANDATIONS POLITIQUES ET STRATÉGIES DE LUTTE CONTRE LA STRATÉGIES DE LUTTE CONTRE LA RADICALISATION

Les conclusions de cette étude soulignent la nécessité d'adopter une approche plus nuancée et adaptative en matière de lutte contre la radicalisation au Canada. Contrairement aux organisations terroristes traditionnelles dotées de structures hiérarchiques, les acteurs de l'IMVE se radicalisent de manière fragmentée et hautement individualisée, mêlant souvent des griefs personnels à des discours extrémistes. **Comme ces acteurs ne font pas partie de groupes formels, mais construisent leurs propres justifications idéologiques, leur radicalisation est plus difficile à détecter et à perturber.** Cette nature décentralisée de l'EVI pose des défis aux décideurs politiques et aux forces de l'ordre, qui doivent élaborer des stratégies telles qui s'attaquent à la fois aux influences

idéologiques et aux parcours individuels vers la radicalisation.

L'analyse du réseau de ces manifestes extrémistes permet de tirer une conclusion essentielle : les acteurs de l'EVI adhèrent rarement à une idéologie unique et cohérente. Au contraire, ils intègrent de multiples discours extrémistes à leurs motivations personnelles, créant ainsi des justifications idéologiques uniques pour la violence. Si certains thèmes idéologiques, tels que le fondamentalisme religieux, l'extrémisme politique ou la violence sexiste, apparaissent dans plusieurs cas, de nombreuses références restent très spécifiques à chaque cas et faiblement connectées. Par exemple, Valery Fabrikant a fait référence à plusieurs reprises aux droits de propriété intellectuelle et aux, des sujets qui ne se retrouvent pas dans d'autres cas. Ces résultats suggèrent que les approches traditionnelles de lutte contre le terrorisme axées sur les processus de recrutement et de radicalisation au sein de groupes pourraient être insuffisantes pour lutter contre l'EVI. Au contraire, il faut privilégier les évaluations individualisées des risques, l'intervention précoce et la surveillance numérique des changements idéologiques.

1. Stratégies d'intervention ciblées pour lutter contre l'extrémisme des acteurs isolés

Les stratégies antiterroristes traditionnelles se concentrent souvent sur les groupes extrémistes organisés, ciblant les réseaux de recrutement et les structures de commandement. Cependant, cela une étude confirme que les extrémistes agissant seuls se radicalisent de manière très individuelle, mêlant influences idéologiques et griefs personnels. Par conséquent, les programmes d'intervention doivent être adaptés afin de répondre aux motivations propres des acteurs de l'EVI.

Les principales recommandations sont les suivantes :

- Élargir les évaluations individualisées des risques des individus radicalisés, en intégrant les facteurs psychologiques, idéologiques et sociaux dans la planification des interventions.
- Renforcer les programmes d'intervention communautaires qui traitent à la fois des griefs idéologiques et des difficultés personnelles, telles que l'isolement social, l'isolement ou les problèmes de santé mentale.

En s'orientant vers des modèles d'intervention personnalisés, les efforts de lutte contre la peuvent devenir plus efficaces pour perturber les trajectoires EVI

avant que les individus ne recourent à la violence.

2. Différencier l'influence idéologique et l'influence opérationnelle

Une limite importante des politiques de lutte contre la radicalisation est l'hypothèse selon laquelle l'exposition idéologique se traduit directement se traduit par des actions violentes (Borum, 2011 ; Schumann et al., 2024). Cette étude démontre que si certaines idéologies sont centrales dans le discours extrémiste, toutes les références n'indiquent pas un soutien direct à l'extrémisme violent. Certains termes peuvent être mentionnés pour critiquer ou s'opposer à certaines idéologies plutôt que pour les approuver.

Les principales recommandations sont les suivantes :

- Faire la distinction entre l'exposition idéologique et l'intention d'agir, en intégrant des techniques d'analyse des sentiments et de détection des positions afin d'évaluer si les références idéologiques sont positives, neutres ou négatives.
- Donner la priorité aux efforts d'intervention auprès des personnes qui présentent des de radicalisation, plutôt que de se concentrer uniquement sur l'affiliation idéologique.

- Développer des indicateurs permettant de distinguer la consommation passive de contenus extrémistes de la préparation active à la violence, en utilisant l'analyse des réseaux pour cartographier les schémas de progression dans le discours radical.

3. Aborder le rôle des médias et des influences culturelles dans la radicalisation

Cette étude souligne que certains extrémistes agissant seuls intègrent des éléments issus des médias, du divertissement et de la culture pop dans leurs discours de radicalisation. Les références à films violents, aux jeux vidéo et aux symboles culturels suggèrent que les idéologies radicales sont parfois mélangées à des influences culturelles plus larges, ce qui rend difficile la distinction entre les contenus extrémistes et la consommation médiatique grand public.

Les principales recommandations sont les suivantes :

- Élargir la recherche sur l'intersection entre les médias, la culture et la radicalisation, en identifiant comment certaines références médiatiques contribuent à renforcement idéologique dans le discours extrémiste.
- Développer des programmes d'éducation aux médias qui aident les

individus à adopter une approche critique vis-à-vis des contenus en ligne et à reconnaître comment les discours extrémistes manipulent les références culturelles pour légitimer violence.

4. Renforcer la collaboration entre les chercheurs, les forces de l'ordre et les organisations communautaires

L'EVI est une menace évolutive et hautement individualisée, qui nécessite une approche intégrée et multidisciplinaire de la lutte contre la radicalisation. Aucune entité, qu'il s'agisse du gouvernement, du monde universitaire ou des forces de l'ordre, ne peut traiter cette question seule. Une lutte efficace contre la radicalisation doit impliquer une collaboration entre les différents secteurs afin de garantir le partage des données en temps réel, un contrôle éthique et des interventions ciblées.

Les principales recommandations sont les suivantes :

- Mettre en place une infrastructure nationale de recherche et de surveillance pour suivre les tendances de l'IMVE en temps réel. Celle-ci pourrait être hébergée par un institut universitaire qui effectue une méta-analyse continue des manifestes, des discours en ligne et des modèles idéologiques émergents.

- Renforcer les partenariats public-privé afin de surveiller les modèles de radicalisation en ligne tout en garantissant le respect des considérations éthiques et la protection de la vie privée.
- Développer des programmes de formation interdisciplinaires qui dotent les forces de l'ordre, les professionnels de la santé mentale et travailleurs sociaux des compétences nécessaires pour identifier et intervenir dans les processus de radicalisation.

En renforçant les capacités institutionnelles et en améliorant la coordination, le Canada peut répondre plus efficacement à la menace fragmentée mais persistante que représentent les acteurs de l'EVI.

LIMITES ET ORIENTATIONS FUTURES

Bien que cette étude fournisse des informations précieuses sur les structures idéologiques de l'EVI, plusieurs limites doivent être reconnues.

L'un des principaux défis était l'absence de modèles de reconnaissance d'entités nommées (NER) spécifiquement formés sur les manifestes extrémistes ou les données liées à l'EVI. La plupart des modèles linguistiques préformés, y compris ceux basés sur BERT ou les architectures de transformateurs, sont développés à l'aide de corpus à usage général et ne sont pas adaptés au langage codé, aux références idéologiques et à la terminologie unique présents dans les textes extrémistes. En conséquence, la précision de l'extraction des entités était limitée, ce qui conduisait à une classification erronée de certains termes idéologiques et à la négligence de références extrémistes nuancées. Le NER basé sur GPT d'OpenAI a démontré une plus grande précision contextuelle et une meilleure adaptabilité par rapport aux modèles Transformer traditionnels, mais son utilisation s'accompagne de coûts de calcul importants, rendant l'analyse à grande échelle financièrement prohibitive. Les recherches futures pourraient remédier à cette limitation en affinant les modèles de transformateurs sur des corpus extrémistes spécifiques à un domaine, ce qui permettrait d'améliorer la détection et la

classification des entités idéologiques.

Une autre limite concerne la méthodologie d'analyse des réseaux. L'étude a construit des réseaux basés sur la cooccurrence au niveau des phrases, qui ne fait pas la distinction entre l'alignement et l'opposition. Par exemple, un manifeste extrémiste peut mentionner une idéologie politique idéologie pour la rejeter ou la condamner, plutôt que pour l'approuver. Cette limite signifie que les connexions du réseau n'impliquent pas nécessairement impliquent un accord idéologique, mais seulement que les termes apparaissent ensemble dans le texte. Les recherches futures pourraient intégrer des techniques d'analyse des sentiments ou de détection des positions afin de différencier si les entités idéologiques sont référencées de manière positive, négative ou neutre, ce qui permettrait de mieux comprendre comment les extrémistes agissant seuls construisent leurs récits.

Enfin, l'ensemble de données lui-même présente des limites. Bien que cette étude se soit concentrée sur six cas canadiens d'IMVE impliquant des acteurs isolés, il a été tiré d'un ensemble de données mondial plus vaste comprenant 107 cas. Cependant, cet ensemble de données reste limité en termes de portée et de période couverte, ce qui signifie que les conclusions ne peuvent être généralisées à toutes les formes d'EVI. Les recherches futures devraient élargir l'ensemble de données en incluant des acteurs et des cas d'EVI plus diversifiés provenant de contextes

géopolitiques plus larges. En outre, l'intégration d'une analyse longitudinale pourrait aider à suivre l'évolution des discours idéologiques au fil du temps, en identifiant les changements dans le discours, les cibles et les les voies de radicalisation.

Malgré ces limites, cette étude démontre comment les méthodes informatiques peuvent être exploitées pour analyser le discours extrémiste de manière structurée et évolutive. En affinant la classification NER, en élargissant les ensembles de données, en intégrant l'analyse des sentiments et en suivant les changements idéologiques au fil du temps, les recherches futures pourront fournir des informations encore plus exploitables pour les efforts de lutte contre la radicalisation. Ainsi, cette étude jette les bases d'applications futures du TALN et de l'analyse de réseaux dans la recherche sur le terrorisme, offrant un nouveau cadre méthodologique pour identifier les dans les discours extrémistes. En s'appuyant sur ces résultats, les chercheurs et les décideurs politiques peuvent élaborer des stratégies plus efficaces pour détecter, perturber et prévenir l'EVI au Canada et au-delà.

CONCLUSION

Cette étude applique le traitement du langage naturel (NLP) et l'analyse des réseaux sociaux (SNA) aux manifestes extrémistes, fournissant ainsi une analyse fondée sur des données de l'extrémisme violent motivé par l'idéologie (EVI). Les résultats révèlent que les acteurs de l'EVI n'adhèrent pas à un cadre idéologique unique, mais construisent plutôt des visions du monde hautement individualisées, mêlant griefs personnels et discours extrémistes. L'analyse des réseaux montre que si quelques thèmes apparaissent fréquemment dans tous les cas, de nombreuses références restent spécifiques à chaque cas et faiblement connectées, ce qui renforce la nature fragmentée de l'IMVE. L'étude souligne également le rôle des écosystèmes en ligne dans le renforcement des. La présence de références à des auteurs d'attaques passées, à des influenceurs idéologiques et à des thèmes liés aux médias suggère que les espaces numériques servent de chambres d'écho où les acteurs isolés valident et affinent leurs croyances extrémistes. Cela met en évidence les difficultés des approches traditionnelles de lutte contre le terrorisme, qui se concentrent souvent sur des groupes structurés plutôt que sur les individus auto-radicalisés.

Du point de vue de la lutte contre la radicalisation, les résultats soulignent la nécessité d'interventions à plusieurs niveaux qui tiennent compte à la fois des

discours extrémistes partagés et des griefs personnels. Les décideurs politiques devraient renforcer la, développer des interventions ciblées pour les acteurs isolés et appliquer l'analyse des sentiments pour différencier l'adhésion idéologique du rejet. En outre, l'intégration de contre-discours dans les espaces en ligne pourrait perturber les voies numériques qui facilitent la radicalisation. En intégrant des méthodologies computationnelles dans la recherche sur l'extrémisme, cette étude propose une approche évolutive et systématique pour identifier les schémas dans le discours EVI. Les futurs efforts de lutte contre la radicalisation doivent s'adapter à la nature décentralisée et évolutive de l'EVI, en veillant à ce que les interventions telles qu'elles s'attaquent à la fois aux facteurs idéologiques et psychologiques qui motivent l'extrémisme des acteurs isolés.

RÉFÉRENCES

- Andrew, E. (23 mai 2015). Les élèves du Brampton Centennial toujours hantés par la fusillade meurtrière survenue il y a 40 ans. *Toronto Star*.
https://www.thestar.com/news/gta/brampton-centennial-students-still-haunted-by-shooting-rampage-40-years-on/article_7e5f40cf-63aa-56fb-b166-dbc674b0e6a7.html
- Berger, J. M. (2018). Extremism. *The MIT Press*.
- Berger, J. M. (2019a). Researching violent extremism: The state of play. *RESOLVE Network*.
- Berger, J. M. (26 février 2019b). La dangereuse propagation des manifestes extrémistes. *The Atlantic*. <https://www.theatlantic.com/ideas/archive/2019/02/christopher-hasson-was-inspired-breivik-manifesto/583567/>
- Binder, J. F., C Kenyon, J. (2022). Terrorisme et Internet : quel est le danger de la radicalisation en ligne ? *Frontiers in Psychology*, 13, 997390.
<https://doi.org/10.3389/fpsyg.2022.997390>
- Borum, R. (2011). Radicalization into violent extremism I: A review of social science theories. *Journal of Strategic Security*, 4(4), 7–36. <https://doi.org/10.5038/1944-0472.4.4.1>
- Brunt, B. V., C Taylor, C. (2020). Comprendre et traiter les incels : études de cas, conseils et traitement du risque de violence dans la communauté des célibataires involontaires (1re éd.).
- Carr, H. J. (2022). La montée de l'extrémisme violent motivé par l'idéologie au Canada (44e législature, 1re session ; rapport du Comité permanent de la sécurité publique et nationale, p. 1-54). *Chambre des communes du Canada*.
- CBC. (30 novembre 2020). Alek Minassian n'avait jamais été agressif envers les autres avant son attaque au van, selon le tribunal. *CBC News*.
<https://www.cbc.ca/news/canada/toronto/minassian-trial-nov-30-1.5822171>
- CBC News. (19 janvier 2018). « Je devais me dire que je n'étais pas comme lui » : quand votre ami devient un tireur de masse. *CBC Radio*.
<https://www.cbc.ca/radio/outintheopen/a-complicated-closeness-1.4484668/i-had-to-tell-myself-i-m-not-like-him-when-your-friend-becomes-a-mass-shooter-1.4484722>

Cherry, P. (2020). Valery Fabrikant : une chronologie. *Montreal Gazette*.
<https://www.montrealgazette.com/news/article349733.html>

SCSI. (2024). Rapport public du SCSI 2023 (p. 41). *Service canadien du renseignement de sécurité*. <https://www.canada.ca/en/security-intelligence-service/corporate/publications/csis-public-report-2023/mission-focused.html>

Dearden, L. (24 août 2019). Vénéré comme un saint par les extrémistes en ligne, comment le tireur de Christchurch a inspiré des terroristes imitateurs à travers le monde. *The Independent*. <https://www.the-independent.com/news/world/australasia/brenton-tarrant-christchurch-shooter-attack-el-paso-norway-poway-a9076926.html>

Deloughery, K., King, R. D., C Asal, V. (2013). Comprendre le terrorisme solitaire : analyse comparative avec les crimes haineux violents et le terrorisme collectif. Rapport final à la Division des systèmes résilients, Direction des sciences et technologies, Département américain de la sécurité intérieure. *Université du Maryland*.
https://www.dhs.gov/sites/default/files/publications/OPSR_TP_TEVUS_Comparing-Lone-Actor-Terrorism_Hate-Crimes_Group-Terrorism_2013-508.pdf

Ebner, J., Kavanagh, C., C Whitehouse, H. (2022). Existe-t-il un langage propre aux terroristes ? Analyse comparative de manifestes. *Studies in Conflict & Terrorism*, 1–27. <https://doi.org/10.1080/1057610X.2022.2109244>

CANAFE. (2021). Bulletin spécial sur l'extrémisme violent motivé par l'idéologie : profil du financement des activités terroristes. *Centre d'analyse des opérations et déclarations financières du Canada*. <https://fintrac-canafe.canada.ca/intel/bulletins/imve-eng.pdf>

Forcese, C., C Roach, K. (18 septembre 2015). Projet de loi C-51 : ce qu'a engendré la peur. *The Walrus*. <https://thewalrus.ca/bill-c-51-what-fear-has-wrought/>

Ganor, B. (2002). Définir le terrorisme : le terroriste d'un homme est-il le combattant de la liberté d'un autre ? *Police Practice and Research*, 3(4), 287–304.
<https://doi.org/10.1080/1561426022000032060>

Gill, L. (2020). Les aspects juridiques des discours haineux au Canada [rapport de recherche]. *Forum des politiques publiques*. https://ppforum.ca/wp-content/uploads/2020/07/1.DemX_LegalAspects-EN.pdf

- Gill, P., Horgan, J., C Deckert, P. (2014). Bombing alone: Tracing the motivations and comportements antérieurs des terroristes agissant seuls. *Journal of Forensic Sciences*, 5S(2), 425–435. <https://doi.org/10.1111/1556-4029.12312>
- Gouvernement du Canada C Gendarmerie royale du Canada. (16 janvier 2015). Examen indépendant — Fusillade de Moncton — 4 juin 2014. <https://www.rcmp-grc.gc.ca/en/independent-review-moncton-shooting-june-4-2014>
- Hamm, M. S., C Spaaij, R. F. J. (2017). L'ère du terrorisme solitaire. *Columbia University Press*.
- Hoffman, B. (2017). Inside terrorism (Troisième édition). *Columbia University Press*.
- Hoffman, B., Ware, J., C Shapiro, E. (2020). Évaluation de la menace de violence des incels. *Études sur les conflits et le terrorisme*, 43(7), 565-587. <https://doi.org/10.1080/1057610X.2020.1751459>
- Hofmann, D. C. (2020). Dans quelle mesure les acteurs isolés sont-ils « seuls » ? Exploration des réseaux idéologiques, de signalisation et de soutien des terroristes isolés. *Études sur les conflits et le terrorisme*, 43(7), 657-678. <https://doi.org/10.1080/1057610X.2018.1493833>
- Kaldor, S. (2021). L'extrémisme violent d'extrême droite comme échec du statut : les manifestes extrémistes à travers le prisme du ressentiment. *Document de recherche de l'ICCT*. <https://doi.org/10.19165/2021.1.05>
- Kupper, J., C Meloy, J. (2021). Indicateurs TRAP-18 validés par l'analyse linguistique médico-légale des manifestes de violence ciblée. *Journal of Threat Assessment and Management*, 8(4), 174-200. <https://doi.org/10.1037/tam0000165>
- Mansour, I., C Kidd, N. (2024). Comment la relationnalité virtuelle rend possible le collectif incel, son discours et sa violence. *Global Security: Health, Science and Policy*, S(1), 2390370. <https://doi.org/10.1080/23779497.2024.2390370>
- McCauley, C., Moskalenko, S., C Van Son, B. (2013). Caractéristiques des délinquants violents solitaires : comparaison entre les assassins et les auteurs d'attaques dans les écoles. *Perspectives on Terrorism*, 7(1), 4–24. <https://www.jstor.org/stable/26296906>

McLevey, J. (2021). Faire des sciences sociales computationnelles : une introduction pratique. SAGE.

Miller, S. (2024). Messieurs suprêmes : le chemin de la radicalisation des loups solitaires de la communauté Incel. *Terrorisme et violence politique*, 3c(6), 818-833.
<https://doi.org/10.1080/09546553.2023.2202779>

Équipe rédactionnelle. (15 septembre 2006). Les autorités tentent de déterminer ce qui a poussé Gill à commettre cette série de meurtres. *CityNews Toronto*.
<https://toronto.citynews.ca/2006/09/15/authorities-trying-to-determine-what-led-gill-to-murderous-rampage/>

Perry, B., C Scrivens, R. (2018). Un climat propice à la haine ? Une exploration du paysage extrémiste de droite au Canada. *Critical Criminology*, 2c(2), 169–187.
<https://doi.org/10.1007/s10612-018-9394-y>

Peterka-Benton, D., C Benton, B. (2023). Étude de cas sur la radicalisation en ligne à l'origine d'une fusillade de masse : le manifeste de Payton Gendron. *Journal for Deradicalization*, 35, article 35.
<https://journals.sfu.ca/jd/index.php/jd/article/view/737>

Sécurité publique Canada. (16 août 2021). Listes des extrémistes violents motivés par l'idéologie et des terroristes. <https://www.publicsafety.gc.ca/cnt/trnsprnc/brfng-mtrls/prlmntry-bndrs/20210722/013/index-en.aspx>

Sécurité publique Canada. (2024). Notes du comité parlementaire : Ingérence étrangère. <https://www.publicsafety.gc.ca/cnt/trnsprnc/brfng-mtrls/prlmntry-bndrs/20240719/09-en.aspx?wbdisable=true>

Russo, O. (2022). L'inspiration incel dans un mouvement sans leader. *Counter Extremism Project*. <https://www.counterextremism.com/blog/incel-inspiration-leaderless-movement>

Schumann, S., Clemmow, C., Rottweiler, B., C Gill, P. (2024). Les différents schémas d'exposition fortuite et de sélection active d'informations radicalisantes indiquent des niveaux variables de soutien à l'extrémisme violent. *PLOS ONE*, 1S(2), e0293810.
<https://doi.org/10.1371/journal.pone.0293810>

Thomas, E. (5 août 2019). ASPI explique : 8chan. *The Strategist*.
<https://www.aspistrategist.org.au/aspi-explains-8chan/>

- Van Brunt, B., C Lewis, W. S. (2014). Les costumes, la misogynie et l'objectivation comme facteurs de risque dans la violence ciblée. *Violence et genre*, 1(1), 25–35.
<https://doi.org/10.1089/vio.2014.0003>
- Van de Velde, J. (2021). Quand l'ingérence électorale via le cyberspace constitue-t-elle une violation ? Souveraineté ? Violations de la souveraineté, « attaques armées », actes de guerre et activités « en dessous du seuil du conflit armé » via le cyberspace. Dans J D. Ohlin C D. B. Hollis (Eds.) *Defending Democracies: Foreign Election Interference in a Digital Age*. *Oxford University Press*.
<https://doi.org/10.1093/oso/9780197556979.003.0008>
- Vink, D., Abbas, T., Veilleux-Lepage, Y., C McNeil-Willson, R. (2024). « Parce qu'elles sont des femmes dans un monde d'hommes » : analyse critique du discours des extrémistes violents incels et des récits qu'ils racontent. *Terrorism and Political Violence*, 3c(6), 723–739. <https://doi.org/10.1080/09546553.2023.2189970>
- Ware, J. (2020). Testament to murder : The violent far-right's increasing use of terrorist manifestos. *Centre international pour la lutte contre le terrorisme*.
<https://www.jstor.org/stable/resrep23577>
- Woloshyn, R. (2024). Le tueur de la Polytechnique, Marc Lépine, l'avait inscrite sur sa liste noire. Elle n'a jamais oublié le moment où elle l'a découvert. *CBC News*.
<https://www.cbc.ca/news/fifthestate/francine-pelletier-montreal-massacre-1.7401282>

À propos du CANSES

Le Réseau canadien de recherche sur la sécurité, l'extrémisme et la société (CANSES) est un réseau national qui favorise la communication, la collaboration et le partage des connaissances entre les chercheurs et les praticiens, les forces de l'ordre et les services de sécurité nationale, ainsi que les responsables politiques et les décideurs gouvernementaux. Le CANSES est financé par le Fonds pour la résilience communautaire (FRC), géré par le Centre canadien pour l'engagement communautaire et la prévention de la violence, qui relève de Sécurité publique Canada.

Avertissement

Les opinions exprimées dans cette publication sont celles de l'auteur ou des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles du CANSES ni celles d'organisations ou de personnes affiliées.

Copyright © CANSES (2025)

Les publications du CANSES sont diffusées en libre accès selon les termes de la licence Creative Commons (CC BY-NC-ND 4.0). Cette licence autorise l'utilisation, la diffusion et la reproduction à des fins non commerciales sur tout support, à condition que l'œuvre originale soit correctement citée et ne soit en aucune façon modifiée, transformée ou développée.

www.canses.ca/fr